

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 85 (1997)

Heft: 1402

Artikel: Neuchâtel : journée neuchâteloise des femmes

Autor: Doret, Corinne

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281143>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sentés et discutés dans des groupes de travail... Nos sœurs alémaniques sont reparties ravies, la tête pleine de pistes de réflexion et de possibilités d'action. Le déplacement en valait la peine!

Anne-Marie Käppeli

Neuchâtel

Journée neuchâteloise des femmes

Le Centre de liaison de sociétés féminines neuchâteloises a organisé en novembre dernier une journée intitulée: «Femmes: l'avenir est aussi notre affaire».

Lors de la conférence-débat du matin, une quarantaine de participantes étaient présentes, dont la conseillère communale Monika Dusong, porte-parole des autorités de la Ville et Marie Antoinette Crelrier, députée socialiste, qui a brièvement introduit le sujet avant de laisser la parole à deux autres politiciennes venues apporter le témoignage de leur propre expérience.

La première intervenante, Lise Berthet, députée radicale à la Chaux-de-Fonds, déclare qu'il n'existe pas de réelles différences entre hommes et femmes au sein de la politique, même si on attribue encore souvent à la gent féminine des secteurs tels que la santé ou l'éducation. Elle évoque l'affaire Brunner (1993) et son élan positif pour les femmes dans la politique, bien que, selon elle, le

sexe ne devrait pas être le critère dominant pour être élue.

Pour sa part, Pierrette Erard, conseillère générale socialiste a souligné la difficulté pour les femmes de mener une triple vie, en choisissant la politique. De plus, la femme est perçue comme un être chargé d'harmonie et non comme une battante. Le domaine public est traditionnellement réservé aux hommes, qui ne sont pas disposés à partager leur pouvoir. Les femmes doivent persister et composer avec leurs différences. Suite à ces témoignages une conférence sur «L'évolution de la représentation politique des femmes en Suisse» a été présentée par Elisabetta Pagnossin Aligisakis, Dr en sciences politiques à Genève. Selon elle, les femmes n'ont, pendant longtemps, pas eu de place dans le domaine public car on considérait qu'elles étaient «par nature moins disposées à jouer un rôle dans la vie politique et moins compétentes».

A noter que les Neuchâteloises n'ont obtenu le droit de vote qu'en 1959, et qu'il faudra attendre encore six ou sept législatures avant d'obtenir une réelle parité.

L'après-midi, la Théâtrale de la Chaux-de-Fonds présentait à une assistance plus bigarrée son spectacle humoristique, intitulé: «cabaret femme».

Selon la présidente du Centre de liaison, Henriette Induni, le bilan de la journée est satisfaisant, même si le nombre des participantes reste relativement

faible. Sans doute que le thème répondait moins directement à une demande des gens que ceux des années précédentes.

Corinne Doret

Valais

«J'aime les giratoires»

Moi, j'aime les giratoires! Dès qu'ils sont apparus, j'y ai pris du plaisir, jouissance honteuse que je n'osais avouer. En effet, autour de moi, je n'entendais que des critiques, argumentées vaguement par des: «Ca n'est qu'une mode, ça coûte cher et c'est pas le moment». Cernée de désapprobation, je m'étais résignée à me régaler en secret. Mais quand même, l'interrogation me poursuivait: pour quoi ce penchant invouable?

Maintenant, je sais. C'est Joël de Rosnay qui me l'a révélé, lors d'une interview à la Radio suisse romande. J'aime les giratoires parce que je suis une femme, et qu'en tant que femme, je n'aime pas les rapports de force!

Démonstration: les «Stop» et autres feux rouges, signaux verticaux, sont des instruments de régulation dictatoriaux, permettant de circuler à une seule catégorie de citoyens à la fois, ceux qui ont le feu vert, ou la route libre. D'ailleurs si le chauffeur non-prioritaire ne respecte pas les règles du jeu, l'accident est presque inévitable, les prioritaires, sûrs de leur droit absolu, ne leur prêtant aucune attention!

Tout autre est la philosophie du giratoire. Elle demande de la courtoisie, de l'attention aux autres, dans une répartition horizontale du trafic, privilégiant la fluidité. En un mot, pour citer le chercheur français, le giratoire est plus démocratique. Et plus proche des structures mentales féminines, qui préfèrent les systèmes sociaux fonctionnant en cercles où l'on négocie, plutôt qu'en pyramides hiérarchisées.

Mais Joël de Rosnay va plus loin, dans son dernier livre*. Pour lui, les valeurs masculines de conquête, de compétition, de suprématie qui furent nécessaires à la création de notre monde actuel sont en train de montrer leurs limites et peuvent mener à sa destruction. Le troisième millénaire, pour que l'humanité subsiste, aura besoin de citoyens aptes à réparer, guérir,

gérer et distribuer les richesses, protéger la nature, ou ce qui peut encore l'être, bref, aménager l'«intérieur de la maison». Et les femmes ont prouvé qu'elles avaient ces capacités.

Paulette Berguerand

Joël de Rosnay «L'homme symbiotique: regards sur le troisième millénaire», Ed., du Seuil 1995.

Vaud

Election complémentaire au Conseil d'Etat

Le corps électoral vaudois se rendra aux urnes le 19 janvier pour remplacer Jacques Martin, conseiller d'Etat démissionnaire. Quatre candidats brigueront le poste: deux femmes et deux hommes. Jacqueline Maurer, radicale, présidente du Grand Conseil a de fortes chances... mais sait-on jamais? Anne-Catherine Lyon, de Renaissance Suisse Europe, sera peut-être soutenue par les Verts. Le Parti socialiste a tenu à présenter son candidat, Pierre-Yves Maillard (28 ans) et le Rassemblement action jeunesse également: Serge Rullier (22 ans). Ces trois candidatures «jeunes» réussiront-elles à rallier assez de voix - mais elles seront dispersées - pour mettre en danger l'élection de Jacqueline Maurer? Ce n'est guère possible.

Cette dernière est entrée en politique il y a 24 ans comme conseillère communale à Lausanne. Elle a été préférée à Christiane Langenberger lors du dernier Congrès radical où elle a obtenu 200 suffrages alors que la conseillère nationale n'en réunissait que 88, et Yves Guisan, troisième candidat, 71. Le canton de Vaud, où les femmes votent depuis 1959, n'a encore jamais eu d'élue à l'Exécutif cantonal. Ce serait bien le moment qu'il rejoigne enfin le club des 13 cantons suisses qui ont depuis plus ou moins longtemps une ou deux conseillères d'Etat!

Simone Chapuis Bischof

ABONNEZ-VOUS

Fr. 60.-*

pour recevoir



- ☐ chez vous pendant une année
- ☐ ou si vous hésitez, optez pour le recevoir 3 mois à l'essai gratuitement

Nom

Prénom

Adresse

N° postal et lieu

* (AVS, chômage Fr. 48.-, abonnement de soutien: Fr. 70.- ou plus, étranger Fr. 65.-)

A renvoyer à: **Femmes suisses, case postale 1345, 1227 Carouge - GE**